

Je vous ai entendu dire que nous avons un régime économique de prix élevés. Les gens qui ont fait cette déclaration songeaient peut-être à certaine industrie ou à une situation particulière. Je trouve qu'il est difficile de généraliser et de dire que nous avons un régime économique de prix élevés.

D. Je vais formuler ma question autrement, si vous me le permettez. Ce qu'on a dit d'abord, sauf erreur, c'est que notre régime économique risque de devenir un régime de prix élevés.—R. Oh!

D. Voulez-vous répondre à cela?—R. Le relâchement des pressions inflationnistes et la concurrence grandement accrue devraient, à mon avis, réduire considérablement ce risque.

D. Je ne poserai qu'une seule autre question dans le moment. Auriez-vous quelques mots à dire au sujet de la brusque réduction des taux d'intérêt qui s'est produite récemment? Vous avez déjà mentionné la pression de la part des États-Unis. Voulez-vous faire des commentaires au sujet de ce que je considère comme un changement brusque de politique aux États-Unis récemment? Voulez-vous nous dire brièvement ce dont il s'agit?—R. La politique des États-Unis est fondée sur les décisions d'un groupe qu'on appelle le comité du marché public. Les membres tiennent généralement quatre séances par année et les événements de l'an dernier sont relatés dans les procès-verbaux de ces séances. En mars, les instructions données au comité exécutif qui s'occupe des opérations sur le marché public durant l'année étaient de tout mettre en œuvre pour atténuer les conditions d'inflation. Au cours de ces activités, les taux d'intérêt continuèrent à monter aux États-Unis et, à la fin de mai ou au début de juin, avaient atteint le sommet, non pas de tous les temps, mais d'un grand nombre d'années, et les conditions étaient extrêmement difficiles sur le marché de leurs obligations du gouvernement. Vers la fin de mai, on considéra apparemment qu'on était allé un peu trop loin; de sorte que, lors de la réunion du comité tenue en juin, il fut décidé que, tout en surveillant de près les conditions d'inflation, il fallait adoucir la rigueur des mesures prises. Peu de temps après, le marché des obligations américaines fut à la hausse. Lors de la réunion de septembre, il ne fut plus question d'inflation, mais on décida que les membres du comité devraient empêcher des conditions déflationnistes de surgir si des transactions sur le marché monétaire pouvaient les empêcher. Ils sont allés encore plus loin lors de la réunion de décembre et ont donné instruction à leur comité du marché public de voir au maintien de conditions faciles sur les marchés monétaires. Tous ces faits sont consignés officiellement et ceux qui s'intéressent aux titres du gouvernement peuvent en prendre connaissance. Ces faits ont également contribué à une hausse considérable des prix des titres du gouvernement américain, qui a eu, naturellement, un effet psychologique au Canada, en même temps qu'un résultat véritable. Même si, dans notre système canadien, nous n'avons pas de semblable comité du marché, il est arrivé ceci, comme je l'ai dit dans mes remarques, que pendant les quatre ou cinq derniers mois, les banques n'ont subi aucune pression en ce qui concerne leur encaisse et ont, durant cette période, accru leur portefeuille de titres du gouvernement, ce qui, naturellement, a ici sur le marché une portée fort significative.

D. Vous parlez encore des États-Unis?—R. Non, je parle maintenant du Canada.

D. En d'autres termes, la banque a ici beaucoup contribué à ce développement?—R. La pression a certainement diminué et porte même un peu dans une autre direction, tout comme cela est arrivé aux États-Unis.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Quelch.

M. MACDONNELL: Puis-je poser une autre question, monsieur le président?